

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Banque alimentaire : un nouveau mode de gestion pour éviter la mafia !

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

A PRES le premier écho favorable donné par certaines sociétés à l'appel du président de la République, le 11 avril dernier – à la faveur duquel le ministre du Commerce, Hugues Mbadanga Madiya, avait réceptionné des produits de première nécessité de la part notamment d'Olam, GSEZ et HM Distribution –, 25 autres entreprises citoyennes viennent d'en faire le même geste en direction de la Banque alimentaire. En effet, mardi, le patron du département du Commerce et sa collègue des Solidarités nationales, Prisca Koho-Nlend, ont réceptionné plus de 350 tonnes de produits aux entrepôts aménagés pour la circonstance à Owendo. Un geste qui tombe à point nommé dans le cadre de l'approvisionnement du vaste grenier mis en place par le numéro un gabonais, en vue de soutenir les ménages écono-

miquement faibles ou en détresse en ces temps de confinement du Grand Libreville. A cet effet, le ministre du Commerce a indiqué qu'il s'agit de la deuxième phase de la collecte. " A ce jour, nous avons réceptionné le double des stocks qui sont l'œuvre de 25 entreprises citoyennes. Ces dons seront immédiatement transférés à ma collègue des Solidarités nationales, d'autant qu'ils sont très attendus dans le cadre de l'opération de distribution des kits alimentaires déployée dans le Grand Libreville ", a précisé Hugues Mbadanga Madiya.

De son côté, le ministère des Solidarités nationales en charge de la répartition équitable de ces produits rassure les 60 000 foyers cibles qu'ils seront effectivement servis. Il ne compte pas travailler dans la précipitation, et entend d'abord identifier les cibles afin d'éviter d'éventuels errements de la part des acteurs enrôlés pour la tâche. " En vue d'une meilleure traçabilité, une fiche est systématiquement mise

à contribution, dans la perspective d'évaluer le nombre de familles réellement impactées par l'aide ", a tenu à préciser la ministre Prisca Koho Nlend.

RASSURER LES DONATEURS * La ministre des Solidarités nationales a d'ailleurs reconnu quelques ratés pour le déplorer au début des opérations. A cela s'ajoute la stratégie de communication de départ qui n'a pas permis de garantir la quiétude des populations. Aussi invite-t-elle les bénéficiaires à la patience. Selon le membre du gouvernement, la pause imposée aux équipes a permis à son staff de réévaluer la stratégie. Ainsi, les volontaires vont désormais se déployer sur la base d'un calendrier bien défini. S'agissant justement des 1 000 volontaires enrôlés, il nous revient que plusieurs d'entre eux seraient à l'origine du mauvais déroulement de l'opération dès son entame. Et pour cause, laissent entendre des sources proches de l'organisation, un grand



Photo: DR

Les ministres du Commerce et des Solidarités nationales réceptionnant dernièrement des produits à Owendo, mais la redistribution aura été chaotique.

nombre pensait que leur engagement devait faire l'objet d'une rémunération systématique. Mais le fait de leur avoir signifié le contraire, c'est-à-dire le don de soi sans rétribution financière aucune en retour à la fin de l'opération, a complètement douché leur enthousiasme. Certains des volontaires déçus de la tournure des événements se seraient-ils rendus coupables de détournements des bons d'achat et

autres kits alimentaires pour compenser l'énergie déployée au début des opérations ? Rien n'est moins sûr ! Qu'à cela ne tienne. Le ministre du Commerce et sa collègue des Solidarités nationales vont devoir redoubler de vigilance. Histoire de se débarrasser des loups susceptibles d'avoir infiltré tous les niveaux de la chaîne de solidarité. Et de rassurer au passage les donateurs.

Les denrées aux seules personnes désavantagées

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à ce qui semble se susurrer dans l'opinion, les bons et autres kits alimentaires ne devraient pas bénéficier à toutes les populations confinées du Grand Libreville. Mais exclusivement aux personnes désavantagées. Aussi, dans un point presse organisé mardi dernier, le conseiller en communication du ministre des Solidarités nationales a-t-il insisté sur le fait que la distribution s'effectuera par ménages. Selon Tony Engouma, les quartiers enclavés et de grande vulnérabilité sont classés zones prioritaires. La distribution aux bénéficiaires, précise-t-il, aura lieu en tenant compte des critères préalablement définis : les kits alimentaires en faveur des habitants des communes enclavées et périphériques. Les bons d'achat au profit des personnes proches des centres de distribution. Pour rappel, parmi les populations désavantagées que le millier de volontaires enrôlés aura à visiter, il y a les personnes vivant avec un handicap, les veuves et les orphelins en situation de détresse, les retraités, les familles vulnérables et les personnes en situation de détresse du fait du confinement.



Photo: F. M. MOMBO

Parmi les bénéficiaires prioritaires, cette dame du 3e âge visitée à Nzeng-Ayong.

Un menu au goût amer

LA mauvaise organisation dans la distribution des kits et des bons d'achat alimentaires attise de plus en plus la colère des populations oubliées, prêtes à poser des actes inciviques pour réclamer "un bout de pain".

Georges-Maixent NTOU-
Libreville/Gabon

IL semble difficile de nier au gouvernement la volonté d'appliquer les mesures de soutien à la population dans ce contexte de crise sanitaire. Certaines actions menées jusqu'ici sont bien réelles. A l'exemple de la banque alimentaire dont 8 000 bons sur 60 000 ont pour l'heure été distribués. Mais, entre la volonté de faire et la méthode mise en œuvre pour lui donner forme, il peut y avoir une grande faille. C'est peut-être cette faille qui est à l'origine de la colère des habitants du quartier Essassa (dans la commune de Ntoum) au début de cette semaine. Et qui laisse croire que le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale et son gouvernement, ont mal mesuré la lourde responsabilité qu'ils tiennent entre leurs mains : la gestion de la crise du nouveau coronavirus (Covid-19).

En effet, la population de ladite localité, une banlieue située à l'entrée de Libreville, n'ayant pas bénéficié des mesures d'accompagnement décidées par le chef de l'Etat, a laissé éclater sa colère les lundi et mardi derniers. C'est ainsi qu'en défiant l'autorité de l'Etat, ils ont posé des actes inciviques en dres-



Photo: DR

Les barricades érigées par les populations d'Essassa, pour manifester leur mécontentement.

sant des barricades sur la Nationale 1. Une initiative malheureuse qui a fortement perturbé le trafic sur cet axe routier stratégique. Sur le terrain, il est reproché aux agents distributeurs de ne pas exécuter convenablement leur tâche. Selon différents témoignages, les bons qui doivent être remis à tous les foyers de nécessiteux sont distribués selon un filtre très sélectif. Une sélection opaque des familles devant bénéficier de cette aide qui n'a pas pris en compte plusieurs nécessiteux. Or, la population d'Essassa est en majorité constituée de Gabonais économiquement faibles.

Se sentant ainsi délaissés par l'Etat, des jeunes démunis ont érigé des

barricades sur la voie. Un affrontement avec les forces de l'ordre s'en est suivi jusque tard dans la nuit de lundi. Mardi, des actes de vandalisme ont encore été posés au lieu-dit ancienne route. Au point où certains boutiquiers se sont sentis obligés de donner de l'argent pour que leur petit magasin soit épargné. Malgré l'impartialité qui leur a été recommandée durant la distribution par la ministre de la Solidarité nationale, Prisca Koho-Nlend, plusieurs distributeurs de bons alimentaires semblent donc avoir choisi de semer le trouble en délaissant de nombreuses familles économiquement faibles.